Prédication du dimanche 24 mai 2020

Jean 17 : Versets 1 à 11

Nous sommes le dimanche 24 mai, soit 3 jours après l'Ascension.

La fête de l'Ascension a lieu 40 jours après Pâques. Elle marque la dernière rencontre de Jésus avec ses disciples après sa résurrection et son élévation au ciel.

La fête de l'Ascension symbolise un nouveau mode de la présence du Christ qui ne sera plus physique, mais spirituelle. L'Ascension de Jésus sera le trait d'union entre l'amour de Dieu et une humanité renouvelée par l'Esprit. À la suite de ses premiers disciples, Jésus nous appelle à être ses témoins.

L'Ascension annonce également la venue du Saint-Esprit 10 jours plus tard et la formation de l'Eglise à l'occasion de la fête de la Pentecôte. L'Esprit Saint manifestera alors la présence vivante de Dieu pour le monde.

Notre réflexion de ce jour s'intéresse aux 11 premiers versets du chapitre de Jean 17. Il s'agit de la prière sacerdotale qui se situe juste avant la crucifixion de Jésus, donc en perspective de la Pentecôte.

Il me parait souhaitable de donner quelques précisions sur le contenu de ce chapitre.

Jésus demande tout d'abord au père de le glorifier (versets 1 à 5), c'est-à-dire de l'accompagner sur le chemin menant à la gloire éternelle en passant par la Croix

Par la suite, Jésus prie pour ses disciples en ce monde (versets 6 à 19) afin qu'ils soient protégés et sanctifiés.

Enfin, dans les versets 20 à 26, Jésus prie pour qu'une unité spirituelle profonde s'établisse entre tous ses disciples.

Alors que Jésus s'apprête à vivre le pire moment de son existence, il lève les yeux vers le ciel et sollicite l'aide du Père. À plusieurs reprises, Jésus a mentionné, entre autres dans les chapitres 7 et 8 de l'Évangile de Jean, que l'heure n'était pas encore venue. Mais là, le moment est venu. Dans le verset 1, Jésus ne s'apitoie pas sur lui-même mais il profite de cette immense épreuve pour demander au Père de le soutenir.

Jésus demande au Père de le glorifier afin que celui-ci le glorifie à son tour, il lui demande d'être soutenu, fortifié et béni afin de bénir les autres : Son Père d'abord et les humains ensuite selon la volonté du Père.

L'objet de la prière de Jésus dans ces versets est que les humains expérimentent une communion authentique et intime avec le Père; c'est le but ultime de l'existence humaine.

Nous nous sommes sûrement tous un jour posés la question de savoir comment prier comme Jésus, sans égoïsme. Le secret d'une prière dénudée d'égoïsme est de toujours rechercher la gloire de Dieu et le bien des autres alors que nous prions pour nous-mêmes.

Nous avons été créés pour vivre en communion intime avec Dieu, et tant que nous ne sommes pas en communion avec lui, nous passons à côté du sens de l'existence et à côté du vrai bonheur également.

Au verset 4, il nous apparaît que Jésus avait pleinement et volontairement accepté la volonté du Père, y compris l'épreuve terrible de la Croix. Mais Jésus ne fixe pas les yeux sur la Croix elle-même, mais sur la gloire dont elle sera suivie.

Ensuite, Jésus prie pour ses disciples et ceci pour plusieurs raisons : parce qu'ils n'appartiennent plus au monde mais à Dieu; mais aussi parce qu'ils ont gardé la parole qu'il leur a transmise de la part du Père ; parce qu'ils ont reconnu que Jésus était l'envoyé de Dieu le Père ; mais aussi parce qu'il est glorifié en eux.

Jésus inaugure quelque chose de totalement nouveau : Il prie pour ses disciples, pour les siens, ce que son Père lui a donné, il invente la prière d'intercession. Jésus s'adresse à nous, ces disciples.

Les dernières paroles de Jésus avant son arrestation sont pour nous, les siens. Ainsi, Jésus crée une nouvelle filiation, une filiation spirituelle pour ceux qui croient en lui, en sa mission par la Croix, pour ceux qui acceptent la libération de notre condition humaine si imparfaite. Il fait de nous ses frères et sœurs et c'est par lui que nous accédons au statut d'enfants de Dieu, ce qui nous permet de commencer la prière qu'il nous a apprise par «Notre Père".

Par la prière sacerdotale, Jésus nous fait savoir qu'il prie pour nous. Cet intercession fait entrer Jésus dans notre vie quotidienne, elle met notre communauté humaine en relation directe avec Dieu, le Père de notre frère, chaque jour.

Afin de croire en Christ, prier pour nos frères ne constitue ni pour nous ni pour eux une assurance tous risques. Jésus prie son Père de nous préserver du mal. Ce mal qui peut nous atteindre, c'est surtout d'être submergé par les épreuves que tout un chacun subira au long de sa vie, qu'il ne pourra peut-être pas surmonter, avec le risque de tomber en désespérance, lâcher prise, laisser notre vie ne devenir qu'une succession de concours de circonstances.

Faire savoir à nos frères que l'on prie pour eux participe à l'action de la prière elle-même : On imagine bien la force que peut procurer à une personne dans la souffrance, la maladie, la solitude, l'abandon, de s'entendre dire : "Je prie pour toi". Cela a de quoi redonner l'espérance, la confiance, se remettre soi-même à dialoguer avec le seigneur, reprendre la vie dans le bon sens.

Ceci doit nous amener à cette question : Que serait nos églises sans la prière d'intercession?

Alors soyons fortifiés à l'idée que nous sommes dans la prière de quelqu'un qui nous aime continuons de porter ceux que nous aimons dans nos pensées et nos prières, portons également avec persévérance nos frères et sœurs plus ou moins éloignés, mais sans oublier de leur dire ou de leur faire savoir.

Amen